

Reagan-Gorbatchev : transformer une impasse en boulevard

Comment ramener son interlocuteur à la table des négociations lorsque la démesure des enjeux l'exige ? Il y a 30 ans Reagan et Gorbatchev y sont parvenus sans jamais céder sur l'essentiel...



En 2016, nous célébrerons les trente ans du Sommet de Reykjavik, deux journées-clés durant lesquelles le président américain Ronald Reagan et le dirigeant soviétique Mikhaël Gorbatchev, cherchèrent à se mettre d'accord sur une réduction globale et massive des armements nucléaires.

Il faut dire qu'en 1986, il y avait urgence à agir. Les espoirs de détente des années soixante-dix, avec les traités SALT et ABM, avaient fait long feu. En décidant à partir de 1977 de pointer en direction de

l'Allemagne de l'ouest les missiles nucléaires SS-20 flamboyants neufs, et en envahissant en 1979 l'Afghanistan, **la gérontocratie de Léonid Brejnev avait fait basculer le monde dans ce que les historiens allaient appeler la « guerre fraîche »**. Il n'en fallait pas moins pour que les Américains se réveillent, élisent en 1980 Ronald Reagan, un homme pour lequel une guerre nucléaire équivalait à Armageddon, mais convaincu que l'on ne peut négocier qu'en situation de force. **Reagan réarme l'Amérique**. Budgétairement, l'URSS ne parvient plus à suivre et en 1985 se choisit pour chef, le jeune et pragmatique Mikhaël Gorbatchev, au fait des problématiques économiques de son pays.

A Reykjavik, ce n'est que la deuxième fois que les deux dirigeants se rencontrent physiquement. Le fringant Premier Secrétaire arrive sur cette terre volcanique dans la matinée du samedi 11 octobre, avec une batterie de propositions précises. Pris de court, Reagan n'en croit pas ses yeux ; même dans ses rêves les plus fous, il n'avait osé espérer que les Soviétiques aillent aussi loin en matière de désarmement. Mais le dimanche en début d'après-midi, coup de théâtre : Gorbatchev déclare que les offres soviétiques sont conditionnées par l'abandon par les Etats-Unis de l'IDS, le projet de défense spatiale anti-missiles, présenté depuis toujours comme non négociable.

Reagan n'est pas dupe : il part en claquant la porte. Se rendant seul à la conférence de presse finale, Gorbatchev décide au dernier moment de passer outre la consigne initiale du Politburo visant en cas d'échec à dénoncer devant les médias internationaux l'intransigeance américaine. Il déclare que malgré l'arrêt des pourparlers, le sommet a permis de jeter pour la première fois un regard au-delà de l'horizon. Acclamation des journalistes. A peine a-t-il posé les pieds sur le sol américain, Reagan comprend que la discussion va pouvoir reprendre bientôt sur des bases saines.

Quatorze mois après ce psychodrame, Reagan et Gorbatchev signaient à Washington **le Traité sur les Forces Nucléaires de Portée Intermédiaire**, par lequel les deux grands s'engageaient à détruire – j'insiste bien sur ce mot – détruire une partie de leur propre arsenal balistique et atomique : 1.846 missiles soviétiques et 846 américains. Une première dans l'histoire de l'humanité, engendrant toute une série d'accords, START en 1991, SORT en 2001 et NEW START en 2010, qui feront qu'**en 2021, le spectre de l'anéantissement nucléaire de la planète sera définitivement écarté**. Les arsenaux des deux grands ne représenteront alors même pas 20% de ce qu'ils étaient avant Reykjavik.

De par leur audace, **Reagan et Gorbatchev nous ont légué une œuvre immense : l'impossibilité d'une troisième guerre mondiale**. Pour en arriver-là, ils ont compris que dans une négociation, le facteur humain est essentiel, que le passage en force ne mène à rien, qu'il vaut mieux pas d'accord du tout plutôt qu'un mauvais accord et qu'une issue heureuse passe par la restriction des discussions à une petite partie du problème. Voilà **quelques règles de stratégie** qui pourraient s'avérer bien utiles,



dans les discussions internationales en cours, mais également dans la conduite de nos propres entreprises.

Pour voir la vidéo de la chronique

<http://www.stephane-jacquemet.com/reagan-gorbatchev-transformer-une-impasse-en-boulevard/>

Accès direct à la vidéo par flashcode



Date de publication

Vendredi 1^{er} janvier 2016

Durée

Environ 3 minutes

Pour approfondir - Reagan et Gorbatchev : leurs impacts

De Reykjavik à l'implosion de l'Union Soviétique, la succession des évènements tels que vus à l'époque, en France, par les médias et la télévision...

<http://www.stephane-jacquemet.com/pour-approfondir-reagan-et-gorbatchev-leurs-impacts/>

A propos de Stéphane Jacquemet

Homme de réflexion, d'action et de conviction, Stéphane Jacquemet a décidé en 2016 de partager à travers son site Internet éditorial, sa passion pour le débat d'idées et pour la décision stratégique en gouvernance publique.

<http://www.stephane-jacquemet.com/parcours/>

Contact et demande d'information

01 72 28 54 90 - contact@stephane-jacquemet.com - <http://www.stephane-jacquemet.com>